Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction générale de la cohésion sociale
Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes

Veille de l'actualité – 23 octobre 2018

À la une

« *Nous voulons secouer le pays et, à l'image de l'Espagne ou de l'Argentine, créer une vague citoyenne qui, par sa force, fasse reculer pour de bon les violences sexistes et sexuelles* ». **Nous toutes** poursuit sa campagne de mobilisation pour une grande marche contre les violences sexistes et sexuelles le 24 novembre. Entre autres actions, un die-in était organisé le 29 septembre, place de la République pour dire stop aux violences sexistes et sexuelles. L'association a également lancé une collecte de fonds sur KissKIssBankBank « nécessaires à faire de #NousToutes un événement historique ». Le 9 octobre Nous Toutes a rendu publique sur le site de France Info une tribune de 600 femmes appelant à marcher le 24 novembre : « L'impunité doit cesser ». La dynamique du mouvement s'étend dans tout le pays avec en particulier la création de comités locaux (plus de soixante à ce jour). Ces comités organisent dans chaque ville des actions permettant de faire connaître la marche du 24 novembre et d'inciter toutes celles et ceux qui souhaitent en finir avec les violences à nous rejoindre. Le site de Nous toutes est maintenant opérationnel, à découvrir ici.

Associations

« *Dans une décision rendue publique le 3 octobre 2018, le Conseil d'Etat estime que le refus de la Procréation Médicalement Assistée (PMA) aux couples de femmes n'est pas discriminatoire* », indique **Osez le féminisme !** dans un communiqué du 4 octobre « #PMAPourToutes : nous sommes des lesbiennes d'intérêt général ! Il est temps d'agir ! ». Sur la question de l'accès à la PMA, le 27 septembre, **le Planning familial** a diffusé un communiqué titré « PMA pour toutes, maintenant ! ». « *Après le deuxième avis positif rendu par le CCNE sur l'ouverture de la PMA à toutes les femmes, il est maintenant temps d'inscrire ce droit dans la loi, comme le réclament depuis longtemps les personnes concernées et les associations qui les soutiennent* », estime le Planning familial.

Force Femmes organisent deux évènements dans le cadre de l'encouragement à l'entrepreneuriat des femmes. Du 7 au 9 novembre se tiendront « les Rencontres des Entrepreneuses en action », au Conseil régional d'Ile-de-France, journées gratuites pour les femmes de tous âges et porteuses de tous types de projets, quelle que soit l'étape de maturation de leur activité. Jusqu'au 15 novembre 2018, « le Prix des Entrepreneuses en action » est ouvert à la candidature en ligne, sur le site de l'association, pour toutes les femmes cheffes d'entreprise de plus de 45 ans, ayant un premier bilan. 25 000 € de dotations financières sont à gagner.

Le 1er octobre, la Tour Effeil s'est parée de rose pour lancer de manière forte et symbolique la campagne d'**Octobre Rose**. Avec 59 000 nouveaux cas et 12 000 décès par an, le cancer du sein reste la première cause de mortalité chez les femmes. Pour combattre cette maladie, la meilleure arme, c'est le dépistage. Cette année encore, pour la 25e année consécutive en France, à l'occasion de la campagne d'information Octobre Rose organisée par l'association **Le Cancer du Sein, Parlons-en !**, les initiatives se multiplient sur tout le territoire (notre photo dans l'Orne) pour rappeler la gravité de cette maladie et sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage. Signalons la diffusion dans **Le Monde** du 13 octobre d'un « Grand Angle spécial » intitulé « Le cancer du sein en ligne de mire ».

À l'occasion de la journée internationale de la femme rurale (15 octobre), le **Centre Hubertine Auclert** a mis en ligne le compte-rendu intégral de son cycle de rencontres « Femmes et ruralité » organisé entre août et octobre 2018, il a permis de rassembler différents acteurs à travers trois thématiques (la participation des femmes à la vie locale, l'articulation des temps de vie, et leur accès aux droits), autour d'un sujet encore peu exploré, afin de venir nourrir un rapport à destination des collectivités rurales franciliennes qui présentera des préconisations concrètes et des pistes d'actions afin d'agir sur leur territoire !

Les négociations sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans la Fonction publique se poursuivent menées par Olivier DUSSOPT, le secrétaire d'État auprès du ministre de l'Action et des Comptes publics et les organisations syndicales. Selon le **Bulletin quotidien** (BQ) du 17 octobre, « *les négociations achoppent* ». Le bulletin croit savoir que les syndicats attendent plus d'avancées de la part du gouvernement. Depuis mi-septembre, **l'UFSE CGT** met en ligne sur son site les communiqués et le bulletin L'écho des Négos dont le troisième numéro a été diffusé le 19 octobre. La signature du nouveau protocole d'accord est pour l'instant prévue le 26 novembre. Selon le BQ, la **CFDT** (dont on retrouvera ici le communiqué sur les négociations en cours) a précisé que les organisations syndicales devaient recevoir une troisième version de l'accord le 22 octobre. Une nouvelle réunion est fixée le 24 octobre.

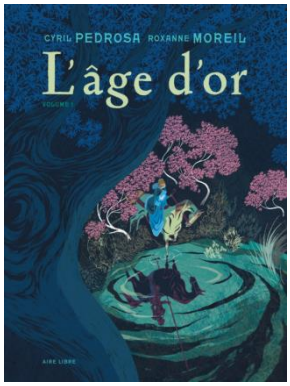
Nous signalions (veille du 19 juillet) les menaces qui pesaient sur les bulletins papier de l'IVG conservés aux **Archives nationales**. Nous n'avions pas eu connaissance du communiqué de victoire de la CGT Archives annonçant le 5 juillet : « Les archives de l'IVG sont sauvées ! ». L'ancienne ministre de la Culture, Françoise NYSSEN, avait en effet annoncé lors du comité technique ministériel qu'elle présidait le 4 juillet 2018, qu'il n'était pas question de détruire les bulletins individuels de déclaration d'interruption volontaire de grossesse. Le fonds des bulletins papier d'IVG sera donc conservé dans son intégralité et aucune opération d'« échantillonnage » ne sera réalisée. Il n'y aura donc aucune destruction, même partielle. Signalons ici que le Centre des archives du féminisme s'étoffe. C'est en effet aujourd'hui au tour du **Planning familial** de déposer ses archives à l'Université d'Angers, pour être soigneusement conservé, conditionné, classé, communiqué au public et valorisé.

Nous signalions dans notre veille datée du 19 octobre la campagne d'Onu Femmes « Oranger le monde : #ÉcoutezMoiAussi ». Sous l'égide de cette campagne internationale, le **Comité ONU Femmes France** a décidé, pour la deuxième année consécutive, d'attribuer le titre d'Orange Day Champion aux acteurs et actrices de la société civile qui s'engagent dans cette voie. Ouvert aux collectivités territoriales, au service de l'État, aux entreprises, aux écoles, universités ou membres du corps académique, les candidatures doivent être déposées avant le **jeudi 25 octobre**.

Le **collectif régional pour l'information et la formation des femmes** (CORIF - synthèses des 23 mars 2007, 31 octobre 2015 et 24 novembre 2016), association dont la finalité est la promotion de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, travaille régulièrement avec les acteurs et actrices du monde économique : accompagnement des entreprises, appui-conseil des branches professionnelles, animation d'un groupe inter-réseaux de femmes en entreprise pour échanger les pratiques et développer des actions innovantes, création d'outils et de démarches. Grâce à un financement du Fonds social européen (FSE), de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (DIRECCTE) et de la Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité (DRDFE) des Hauts de France, le CORIF a récemment conçu un FLOT sur la mixité en entreprise qui s'adresse aux acteurs et actrices du monde économique afin de les outiller dans leur démarche. Pour accéder gratuitement à ce FLOT c'est ici.

Après avoir été pionnière dès 2012 dans la mise en place d'un plan de féminisation, la **Fédération française de triathlon** présente aujourd'hui « Pour construire le triathlon ensemble », un livret fondé sur la mixité. Le livret questionne les stéréotypes sexués en s'appuyant sur des constats et des interrogations récurrentes mais peu souvent, voire pas abordées, par des productions pédagogiques de fédérations sportives. Aussi bien destiné aux personnels techniques et pédagogiques qu'aux administratifs et élu·es de la fédération, il propose un socle de réflexion et d'information transférable à toutes les institutions du sport.

Les membres du jury **Artemisia** ont établi une première sélection d'albums de bande dessinée réalisées par des femmes et publiés en France depuis le début de l'année qui a été mise en ligne sur le site de l'association. Cette liste comprend 12 titres. Une seconde liste sera diffusée en novembre et une dernière début décembre avant la proclamation des prix le 9 janvier 2019, date anniversaire de la naissance de Simone de Beauvoir. À propos de BD, Signalons que Catherine BEAUNEZ (voir son site ici) a eu un beau succès au Salon du dessin d'humour de Saint-Just-le-Martel avec son exposition « Être une femme, c'est du sport ». Elle a reçu le prix spécial « Martelles en tête », le 20 septembre, avec les dessinatrices Agnès LANCHON et TRAX. Enfin, citons ici la bande dessinée de Roxane MOREIL et Cyril PEDROSA repérée par **L'Humanité** du 9 octobre. Dans leur ouvrage « L'âge d'or » (**Dupuis**), les auteur·es « *narrent l'épopée d'une princesse déchue et de serfs qui construisent une société égalitaire* » : « *une chanson de Roland épique et politique* ».



Études et statistiques

Les résultats de l'enquête inédite « Ambition Professionnelle, regards croisés femmes-hommes » qui ont été présentés par l'équipe bénévole des Think Tanks de **PWN** paris (Professional Women's network) et leur vice-présidente Corinne HIRSCH le 20 septembre (veille du 14 septembre) ont été mis en ligne. Depuis deux ans, l'enquête a été menée auprès de 5000 femmes et hommes, en partenariat avec 50 réseaux qui œuvrent en faveur de la mixité et de l'égalité professionnelle. Retrouver l'étude « Ambition professionnelle, regards croisés femmes-hommes ».

Agenda

Cliquer sur les liens pour accéder aux programmes et formulaires d'inscription

Vendredi 26 Octobre – Dans le cadre du séminaire « Sexe et genre », l'**Institut Émilie du Châtelet** présente « Un an après le « péril mortel » : où en est-on ? » avec Eliane VIENNOT, professeure émérite de littérature. Elle reviendra sur l'année 2017, l'une des plus importantes dans l'histoire de la langue française avec les premiers chapitres en écriture inclusive dans un manuel scolaire.

Lundi 5 novembre – Le Programme de recherche et d'enseignement des savoirs sur le genre - (PRESAGE) « Mariage pour tou·tes » : où en est-on ? » à **Sciences Po** Paris.

Lundi 5 novembre – La **Fondation des Femmes** a mené une opération de testing concernant les discriminations fondées sur le sexe à l'embauche. Les résultats viennent de tomber : une femme candidate à un emploi tel que jardinier·e, chauffeur·e, livreur·e ou mécanicien·ne a 20% de chance de moins qu'un homme candidat d'être convoquée à un entretien par un employeur ! Le **Centre Hubertine Auclert** propose une causerie spéciale « Faut-il être un homme pour faire de la mécanique ? » consacrée à la présentation des résultats de cette étude.

Mardi 6 Novembre– L'**Institut Émilie du Châtelet** tiendra un café IEC sur le thème « Les femmes dans les migrations actuelles et récentes : de l'exil à l'asile ».

Jeudi 8 novembre – La région Île-de-France, le Centre Hubertine Auclert, le Comité ONU Femmes France et le Pôle Égalité Femmes-Hommes de l'Université Paris Diderot organisent la cérémonie de remise des prix du concours « **Ton Court Pour l'Égalité !** » édition 2018, dans l'auditorium de la région Île-de-France.

Samedi 10 novembre – Organisée par **Cyclique**, le festival Sang Rancune se tiendra de midi à minuit au Point éphémère à Paris. Au programme : des ateliers, musique, stands, animations, etc. et deux tables rondes : « Les nouveaux enjeux des règles : santé, écologie et réappropriation de nos corps » et « Décoloniser la gynécologie : lutter contre le sexisme et le racisme dans la gynécologie moderne ». Pour s'inscrire c'est ici.

Jeudi 15 novembre – Le MAGE organise, dans le cadre des « Amphis du Mage » une table-ronde animée par Margaret MARUANI autour du sociologue François DE SINGLY sur le thème « Le genre et la famille font-elles bon ménage ? ».

Vendredi 16 novembre – Un colloque intitulé « Femmes et technologies » sera organisé par l'association **Femmes & Sciences** et le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). Le colloque traitera de l'attractivité des études et des métiers techniques, en particulier pour les jeunes femmes.

Samedi 17 novembre – Le **Conseil national des femmes françaises** (CNFF) organise le premier « Girls Tech Day » à la mairie du V^{e} arrondissement de Paris. Destiné aux collégiennes et lycéennes d'Île-de-France l'objectif de cette journée est la sensibilisation et l'ouverture aux métiers du Numérique.

Mardi 20 novembre – Le **Planning familial** organise une rencontre sur le thème « Hors délai : les exclues de l'IVG » à la mairie du X^{e} arrondissement de Paris. La soirée sera organisée autour de témoignages de femmes, d'échanges avec des professionnel·les, et des questions du public.

Jeudi 22 novembre – L'édition 2018 de « Où est l'argent contre les violences faites aux femmes ? » se tiendra dans l'hémicycle du Conseil économique, social et environnemental (CESE). Il est organisé par le CESE, la Fondation des Femmes, le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, le Fonds pour les femmes en Méditerranée et Women's WorldWide Web.

Mercredi 12 décembre – Dans le cadre de ses actions de soutien à la fonction parentale et de prévention des comportements à risques, l'association Vivre en Famille (AVEF) organise un colloque sur le thème « les traumatismes individuels et collectifs, traitements et aspects thérapeutiques actuels » à La-Seyne-sur-Mer.

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Jeudi 15 novembre – Les 14^{e} Rencontres Femmes du monde en Seine-Saint-Denis se tiendront sur le thème « Contre les violences faites aux femmes, prioriser leur sécurité et celle de leurs enfants ». Année après année, le département de Seine-Saint-Denis continue son action précurseure contre les violences faites aux femmes. Outre le bilan des dispositifs qui continuent de faire leurs preuves – téléphone grave danger, ordonnance de protection, mesures d'accompagnement protégé -, les 14^{e} Rencontres mettront en lumière « Jeunes contre le sexisme », dispositif dont on fête la 12^{e} année et qui fait travailler tout en ludisme et en intelligence les collégien·ne·s de Seine-Saint-Denis autour des questions de stéréotypes de sexe et de violences dans l'ensemble de la société.

Mardi 20 novembre – L'**Observatoire régional des violences faites aux femmes** et le **Centre Hubertine Auclert** organisent une journée thématique sur le thème « Les cyberviolences sexistes et sexuelles – Nouvelles données et nouveaux défis ».

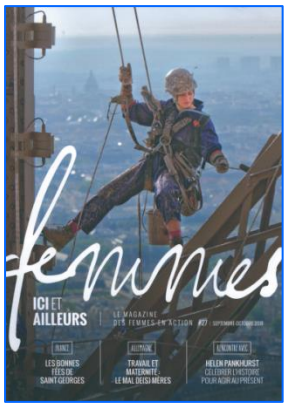
Jeudi 22 novembre – La 4^{e} rencontre interprofessionnelle de l'**Observatoire parisien des violences faites aux femmes** (OPVF) aura lieu au Carreau du Temple à Paris sur le thème « Violences faites aux jeunes filles : prévenir le sexisme et accompagner les victimes » ?

Publications

« La Tyrannie du genre » de Marie DURU-BELLAT est parue aux **Presses de Sciences Po**. Selon le résumé de la maison d'édition, « *Une sexualisation de plus en plus marquée s'observe dans l'éducation comme dans tous les domaines de la vie sociale* (…). *Alors que la notion de genre a été promue par les sociologues pour révéler les rapports de domination, l'invoquer à tout propos, qu'il s'agisse de féminiser la langue ou de prôner la parité, instille l'idée que femmes et hommes sont toujours, partout et avant tout, non des personnes uniques mais des prototypes de leur groupe de sexe* ».

Titou LECOQ publie chez **Fayard** « Libérées – le combat féministe se gagne devant le panier de linge sale ». « *Et si le nouveau combat féministe devait se jouer pour chacune et chacun chez soi, dans sa propre maison, devant le panier de linge sale ? Et si, pour une fois, on commençait par nous ? Par son récit enlevé et documenté, Titiou Lecoq nous offre la voie d'une émancipation. Après avoir lu son livre, vous ne ramasserez plus une chaussette qui traîne par terre. Mieux, vous le vivrez bien* », indique la maison d'édition (signalé par **50/50 Magazine**).

Signalons rapidement les parutions de **Femmes ici et ailleurs** n° 27 de septembre-octobre 2018, de **Axelle** n° 211 de septembre et n° 212 octobre 2018, de **Prostitution et société** n° 197 de juillet-septembre 2018 et de **Clara** n° 169 de septembre-octobre 2018.



Revue de presse

C'est finalement bon signe, il nous sera impossible de résumer de manière exhaustive un mois d'actualité depuis le 25 septembre dans ces colonnes. Le nombre d'informations, d'initiatives, de réactions, etc. en matière de droits des femmes et d'égalité entre les femmes et les hommes est considérable et nous avons dû faire des choix, en particulier pour les nouvelles de l'étranger.

RETRAITES – Dans **Challenges** du 10 octobre, sous le titre « Réforme des retraites : un énorme enjeu pour les femmes », Olga TROSTIANSKY, présidente du **Laboratoire de l'Egalité**, tire la sonnette sur les inégalités criantes entre les femmes et les hommes au moment où ils prennent leur retraite. Alors que Jean-Paul DELEVOYE lance la concertation sur la réforme du système avec les partenaires sociaux, elle plaide pour une meilleure équité du futur régime de retraite à points.

CASSATION – Sous le titre « Egalité professionnelle : la justice saisie pour obtenir la liste noire des entreprises hors-la-loi » **Challenges** annonce que l'élu EELV Julien BAYOU et l'association féministe **Les Effrontées** qui poursuivent l'État pour obtenir la liste noire des entreprises qui ne respectent pas la loi sur l'égalité professionnelle (synthèses du 20 mai 2015 et 8 avril 2016), veulent mettre en place du « name and shame » pour les forcer à signer des accords pour l'égalité salariale. Ils se pourvoient en cassation. « *En attendant, ils ont obtenu la liste verte* », indique le magazine.

LITTÉRATURE – À l'initiative de l'écrivaine tunisienne Fawzia ZOUARI et soutenu par l'**Organisation internationale de la francophonie** s'est réuni, pour la première fois, à Orléans, du 26 au 28 septembre, le **Parlement des écrivaines francophones**, dont **Le Monde** du 29 septembre a publié le manifeste. Le Parlement des écrivaines francophones a posé les bases de sa constitution avec l'objectif de défendre la cause et la voix des femmes. Soixante-dix écrivaines de cinq continents en sont à l'origine, et le cercle est appelé à s'agrandir.

HISTOIRE – Avant **les Rendez-vous de l'histoire de Blois** (du 10 au 14 octobre), **Le Monde** du 3 octobre a publié un appel des historiennes françaises « *Mettons fin à la domination masculine en histoire* ». Ce collectif d'historiennes déplore le manque persistant de parité au sein de leur discipline. « *Blois n'est qu'un symptôme, celui de la persistance de la prédominance masculine dans un contexte de féminisation progressive, mais fragile, du corps académique* », écrivent-elles. (Ci-contre Michelle PERROT).

AVORTEMENT – Les propos polémique du pape au sujet de l'avortement (dans une homélie consacrée au commandement biblique de « *ne pas tuer* », il a en effet prononcé cette phrase : « *C'est comme avoir recours à un tueur à gages pour résoudre un problème* » a provoqué de très nombreuses réactions. Signalons le « Manifeste des 343 femmes européennes : mon corps, mes droits ! » repris en France dans **L'Obs**. **L'Humanité** du 28 septembre titrait à la une « *Droit à l'IVG : liberté en péril* ». Le quotidien estime qu'en raison de l'austérité et de la clause de conscience « *l'accès à l'IVG se dégrade en France* ». Signalons que les sages-femmes demandent « *un égal accès aux deux méthodes d'avortement* » dans une tribune publiée par **Le Parisien** le 31 septembre.

BIOÉTHIQUE – L'avis du **Comité consultatif national d'éthique** (CCNE) (veille du 25 septembre) a eu une très large couverture médiatique et suscité de nombreuses prises de paroles, en effet, l'avis favorable du Comité concernant la PMA fait débat. En exemple, le 26 septembre, **Libération** titre un article « *Ouvrir la PMA à tous, en toute transparence* » pendant que **L'Opinion** intitule son article « *PMA : les ambitions de la Manif pour tous* ». Certains journalistes soulignent que « *la balle est* [*désormais*] *dans le camp de Macron* » (**Le JDD**) avec le risque d'une « *nouvelle turbulence* » politique (**Le Figaro**). L'extension de la procréation médicalement assistée (PMA) aux couples de femmes ou aux femmes célibataires figurera bien dans le projet de loi de bioéthique, a assuré le 21 octobre la ministre de la Santé, Agnès BUZYN, lors du Grand Jury **RTL-le Figaro-LCI**. On notera la tribune de quatre députés Les Républicains dans **Le Monde** daté du 24 octobre : « *Nous sommes députés de droite et favorables à la PMA !* ». **L'Humanité** du 10 octobre a publié deux pages de débats sur les questions posées par la PMA.

JUSTICE – Dans une « *lettre à Jacqueline Sauvage* », Frédéric CHEVALLIER, avocat général dans le procès de Jacqueline SAUVAGE, la décrit comme « *le symbole inadapté d'un fait majeur de société* » (France info le 2 octobre). « *Monsieur l'avocat général, vous n'avez pas compris le ressort des violences conjugales* » lui répondent Karine PLASSARD, à l'initiative de la pétition pour la grâce de Jacqueline Sauvage, et Suzy ROJTMAN, porte-parole du **Collectif national pour les droits des femmes** dans une tribune publiée dans **Le Monde** du 6 octobre. Signalons ici que le téléfilm événement de **TF1** qui retrace le drame vécu par Jacqueline SAUVAGE, avec Muriel ROBIN dans le rôle-titre, est arrivé largement en tête des audiences de la soirée du lundi 1er octobre.

PARENTALITÉ – « *Le congé parental recule encore* », indique **La Croix** du 18 octobre qui cite les derniers chiffres de l'**Observatoire national de la petite enfance** (ONAPE), le nombre de familles qui optent pour ce congé a baissé de 30 % en 2017. « Notre congé paternité nous a fait comprendre que le congé parental doit être plus équitable », selon le **Huffpost** le 23 octobre, « *la nouvelle génération de pères est prête. 54% des 18-30 ans souhaiteraient prendre un congé parental prolongé* ». Concernant ce congé paternité, une gentille lectrice nous demande de ne pas hésiter à parler de « *congé paternité et d'accueil de l'enfant* » (dans la loi depuis 2013), « *pour ne pas oublier toutes les deuxièmes mamans ! Surtout dans un contexte de lutte pour l'accès à la PMA* »… On le note !

UN AN DE #METOO – À l'image de **Causette** d'octobre, les médias célèbrent l'anniversaire du mouvement de prise de parole des femmes : « *Un an après, les chiffres des plaintes ont-ils augmenté ? Que deviennent les porcs balancés ? Et celles qui les ont dénoncés ? La vague a-t-elle atteint toutes les strates de la population ?* » **Causette** et les médias font le bilan. Sous le titre « Beaucoup d'hommes ont l'impression de ne pas mal agir », **Le Figaro Madame** du 5 octobre publie un entretien avec Marlène SCHIAPPA qui estime que la société est en train de changer mais qu'il reste encore « *beaucoup du travail* ». « *Du mouvement #MeToo à l'affaire Jacqueline Sauvage, comment réfléchir sur les violences spécifiques, et de natures différentes, dont les femmes sont l'objet, sur leur émancipation inachevée ?* », se questionne **Libération** du 19 octobre. **Le Monde** du 8 octobre, indiquait à la une et sur deux pages que la police et la justice étaient « *démunies* » *et* « *toujours pas à la hauteur face aux violences sexuelles* ». Nos voisins belges du **Soir**, ont consacré une série (du 4 au 6 octobre) à « *#MeToo un an après* » et « *un an de corps à porc* », estimant qu'il y aurait bien un avant et un après affaire « Weinstein », mais que le mouvement n'était cependant pas « *l'affaire de tous* » et que « *la révolution des consciences attendra* »… « *Lutte contre les violences faites aux femmes : 70 % des Français·es pensent que #MeToo n'a rien changé* » indique **RTL girls** le 1er octobre. Signalons enfin l'entretien avec Martine STORTI publié par **les Inrockuptibles** le 30 septembre sous le titre « Élisabeth Lévy, Eugénie Bastié et Valeurs actuelles ont une vision victimaire des hommes » (lire ci-dessous).

RÉACTION – À l'occasion de la sortie de son ouvrage « Libérons-nous du féminisme ! » (**éd. De l'Observatoire**), Bérénice LEVET (photo ci-contre - synthèses et Veilles des 31 janvier, 15 novembre 2014, 20 mars 2015, 10 septembre 2016 et 15 janvier 2018) est intervenue dans plusieurs médias. Sous le titre « *La face cachée du féminisme* », **Valeurs actuelles** du 20 septembre lui donne la parole pour un long entretien où l'essayiste estime qu'« *une minorité cherche à instaurer une guerre des sexes* ». Selon elle le féminisme actuel consisterait à « *infantiliser et victimiser les femmes* » et « *criminaliser et punir les hommes* ». Autre ouvrage, autre invitée des médias, « Le porc émissaire : terreur ou contre-révolution » (**éd. Du Cerf**) d'Eugénie BASTIÉ (photo ci-dessous - synthèses des 8 avril, 14 mai, 31 mai, 7 octobre 2016, 20 et 28 septembre 2017). La journaliste du **Figaro** a provoqué une polémique sur les réseaux sociaux avec ses propos sur #MeToo (« *Une main aux fesses n'a jamais tué personne* »). Eugénie Bastié que l'on retrouve dans **Le Point** du 30 septembre sous le titre « *Avec #MeToo, c'est un 1793 sexuel qui se joue* », rien que ça. Autre entretien publié dans **Le Point** le 16 octobre) : Brigitte LAHAIE qui estime que « *le féminisme actuel n'est pas pour la femme, mais contre l'homme* ». Pour l'ancienne actrice porno, animatrice de **Sud Radio**, « *après #MeToo, les hommes ne savent plus séduire les femmes* ».

On passera rapidement sur la tribune publiée dans **Valeurs actuelles** le 4 octobre « *Jacqueline Sauvage et le féminisme malhonnête* » (« *La vérité importe peu à ceux qui réécrivent l'Histoire. La cause l'emporte pour eux sur l'honnêteté intellectuelle. Le choix d'une meurtrière comme icône féministe en est un exemple parfait* ») ou les positions nauséabondes de **Présent** (23 octobre) : « *Halte aux violences conjugallogènes* ».

FÉMINISME – À la une du **P'tit Libé** n° 74 du 5 octobre « *Le féminisme expliqué aux enfants* ». « *« Ce serait bien que ce soit la princesse qui sauve les chevaliers », demande Louison, 5 ans et demi, qui en a un peu ras-le-bol de toujours lire des histoires de pauvres filles en détresse* ». **Le P'tit Libé** l'a rencontré, avec sa grande sœur, pour parler égalités filles-garçons et stéréotypes de genre. Au menu également : un entretien avec Caroline DE HAAS, un petit historique du féminisme et un focus sur l'intersectionnalité. Le tout à portée d'enfant !

À l'étranger

Nous avons quand même sélectionné quatre informations concernant l'international. Au Brésil, à l'initiative de Ludmilla TEIXEIRA, les femmes se mobilisent contre le candidat d'extrême droite Jair BOLSONARO. Ludmilla TEIXEIRA a lancé un groupe **Facebook** (« *Les femmes unies contre Bolsonaro* ») qui regroupe 3,8 millions de membres. Elle « *a réveillé la conscience féministe, plus précisément celle d'un féminisme noir* » (**Le Monde** du 23 octobre). Alors qu'un scandale sexuel agitait l'**Académie Nobel** (« *Le Français Jean-Claude Arnault condamné en Suède à deux ans de prison pour viol* » - **France info** 1er octobre), le prix Nobel de la paix 2018 a été décerné à Denis MUKWEGE et Nadia MURAD, récompensé·es pour leurs efforts visant à mettre fin à l'utilisation de la violence sexuelle comme arme de guerre (Lire l'article sur le Huffpost). La nouvelle choquera sans doute à la **Manif pour tous** mais en Chine, deux chercheurs ont annoncé avoir obtenu des souriceaux en bonne santé à partir de deux souris femelles (**Le Monde** du 11 octobre). Enfin, un peu d'histoire, dans les années 1970, des mouvements féministes ont émergé partout dans le monde. Bien qu'ils n'aient pas formé une internationale féministe, la journaliste Martine STORTI explique qu'ils étaient traversés par des analyses et des questionnements similaires dans un article publié par **le nouveau Magazine littéraire** : « Années 70 : un féminisme international ».